

{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



REDÉCOUVRIR ROGER EDGAR GILLET

Aujourd'hui, son nom n'est plus aussi évocateur, mais Roger Edgar Gillet, né en 1924, a été défendu par le grand critique

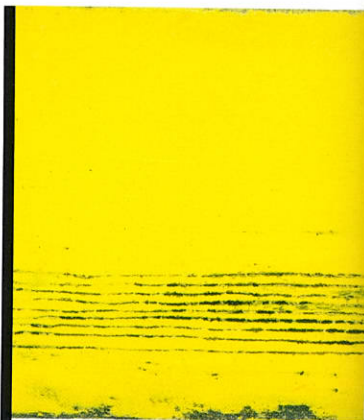
Michel Tapié dès les années 1950, celles-là même que présente actuellement la galerie Guigon (entre 2000 € et 30000 €). Pierre Alechinsky, Camille Bryen et Jean Fautrier ont également écrit sur ce peintre qui s'inscrit

jamais revendiqué d'un courant ou d'un autre, ou comme appartenant à l'École de Paris. Pour Michel Ragon, il était l'un des plus doués de sa génération, auteur d'« inventions de formes, pâte somptueuse, lumière qui se souvient de Rembrandt [...] et ce côté labours... ». **M. M.**

« **ROGER EDGAR GILLET. TERRE SANS PAIN 1952-1962** », galerie Guigon, 39, rue de Charenton, 75012 Paris, 01 53 17 69 53, www.galerie-guigon.com du 25 février au 26 avril.

À gauche Roger Edgar Gillet, *Tête bleue*, 1961, h/t, 116 x 89 cm © GALERIE GUIGON, PARIS.

À droite Jean-Pierre Schneider, *Les Grandes Terres 9V11*, 2011, technique mixte, 50 x 195 cm, détail © GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS.



JEAN-PIERRE SCHNEIDER, MATIÈRE À RÉFLEXION

Michèle et Odile Berthet-Aittouarès représentent Jean-Pierre Schneider depuis dix ans. Elles ont tout de suite admiré « *chez cet héritier de Pierre Tal Coat, cette peinture grasse et sensuelle, qui sait aussi être méditative* » (entre 2500 € et 15 000 €). « À l'instar de Cy Twombly, l'artiste travaille autant la matière qu'une réflexion incorporant l'écriture à ses tableaux, dans une tension tout en retenue. » Poésie, philosophie et autobiographie se mêlent chez celui qui compare la surface de sa toile à de la peau... **M. M.**

« **JEAN-PIERRE SCHNEIDER, 10 ANS DE COMPLICITÉ. PEINTURES DE 2006 À 2016** », galerie Berthet-Aittouarès, 14-29, rue de Seine, 75006, Paris, 01 43 26 53 09, www.galerie-ba.com du 2 février au 11 mars.

LES GRANDES ODYSSÉES DE JESSE WILLENBRING

Jesse Willenbring, *Seductive Smells*, 2017, acrylique, pastel et teinture sur toile, 165 cm x 99 cm © GALERIE BERNARD CEYSSON, PARIS.



Résidant à Los Angeles, Jesse Willenbring expose pour la première fois à Paris et se réjouit que ce soit près du Centre Pompidou. Car ses œuvres témoignent de son admiration pour les maîtres des avant-gardes, comme Matisse et Picabia, ou de ses lectures, qui sont à la source de ses projets. Pour cette nouvelle série, il s'est plongé dans *L'Odysée* puis, dans la tradition de la peinture de son pays, s'est lancé avec gestualité dans de grands formats (de 9000 € à 20 000 €). « *Aux frontières de*

l'art abstrait et figuratif, mon travail consiste à partir d'histoires pour les intégrer dans des réalisations très subjectives ou les interrogations que je mène à l'atelier. » Sans illustrer directement l'épopée grecque, il poursuit ainsi un lien entre deux immenses territoires, méditerranéen et américain... **M. M.**

« **JESSE WILLENBRING** », galerie Bernard Ceysson, 23, rue du Renard, 75004 Paris, 01 42 77 08 22, www.bernardceysson.com du 9 février au 18 mars.